

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1849 \(1er janvier - 18 juillet\) : De la Démocratie en France.](#)
[Guizot reprend la parole](#)[Item](#)[Richmond, Vendredi 29 juin 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Richmond, Vendredi 29 juin 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Eloignement](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#), [Vie domestique \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-06-29

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond vendredi le 29 Juin Midi.

Votre lettre est bien touchante et tendre et m'a bien touchée. Oui, je suis plus triste que vous, cela tient à nos caractères, j'espère moins et je suis si seule ! Il est si

impossible de deviner ce qui peut nous arriver à l'un et à l'autre ? La seule chose sûre, c'est la séparation et pour assez de temps. Comment voulez-vous que je ne pleure pas ?

Je viens de recevoir une lettre d'[*] que je vous montrerai. Il est probable que la grande Duchesse Marie viendra passer 3 semaines en Angleterre. Cela peut se croiser avec mon voyage à Paris, il faudrait y renoncer, le retarder. Albrecht veut absolument que je prenne l'entresol place Vendôme. Je ne veux pas me lier. C'est bien bas, il me semble que je dormirais mal. Je veux choisir moi-même.

Je crois que Marion & Aggy reviendront ici demain. Elles vont aujourd'hui en ville. Les parents sont doux & charmés qu'elles s'amuse. Quand je me couche elles vont chez les Metternich, là elles chantent & dansent jusqu'à minuit. Moi je me sens bien lasse et nervous. Je vais ce matin. à un déjeuner chez lady Douglas, j'y verrai du monde, et cela ne m'amuse pas. Les jours vont se presser, se passer. Et le terrible jour arrivera. Quel néant pour moi ! Alors, comme je trouverai doux d'être à Richmond, vous à Brompton, sans nous voir. Qu'est-ce que cela fait ? On se sent près l'un de l'autre, on peut se voir dans une heure. Toute la différence du possible à l'impossible. Ah que je suis triste. Adieu. Adieu, & demain adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Richmond, Vendredi 29 juin 1849,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-06-29

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2990>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi le 29 juin 1849

HeureMidi

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBrompton

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRichmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2324

Richard Vindri le 29 Juin
1841.

vos lettres ont bien touché et
tendu et m'a bien touché. moi
je suis plus triste que vous, et plus
à vos caractères; j'espère mieux,
et je suis si seul! il est si
impossible de devenir apprivoisé
non arrivés à l'âge de l'adulte?
la seule chose que, inch la sépara-
tion, et pour avoir de temps, comment
voulez vous que je ne pleure pas?
je veux de recevoir une lettre d'El-
-luis que je vous montrerais. il
est probable que la pr. Doulous
Marie Vindri passera 3 semaines
en août. cela peut se

croire avec mon voyage à Paris,
il faudrait y retourner, le retarder.
absolument tout absolument pour
si peu l'intérêt placé dans
si en rien par moi. c'est bien
bon, il me semble qu'il donnerait
mal. si vous étiez moi même.
je crois que Marion & Aggy
voudront en demain. elles
vont aujourd'hui en ville. les
jeunes sont donc, à chacun,
qu'elles s'amusent. quand
je me couche elles vont chez les
Mitternichts, là elles chahutent
& dansent jusqu'à minuit.
moi je me suis bien lassé

à travailler. je vais ce matin
à un déjeuner chez lady Douglas,
j'y verrai du monde; ah cela
me va beaucoup! le jour
vaut se presser, se presser. et
le terrible jour arrive. quel
moment pour moi! alors,
comme je trouvais de la place
à Richmond, vous à Drompton,
sans vous voir. qu'en pensez-vous
fait, on se sent pour l'un &
l'autre, on peut se voir dans une
heure. toute la différence
du possible, à l'impossible.
ah qu'il est triste.
adieu, adieu, à demain adieu.